

6 AVRIL

Mémoire de notre Père dans les saints
Eutychès, patriarche de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Seigneur, dans la prairie de tes délices, / tu fis fleurir Eutychès, et tu
l'abreuvas aux flots de ta sagesse divine ; / c'est pourquoi il a produit
les flots de la connaissance divine, // réjouissant les fidèles qui te
magnifient de tout cœur.

Seigneur qui pénètres les cœurs et sais d'avance leurs secrets, / voyant
comme vase d'élection le patriarche Eutychès, / tu en fis le pasteur de
ton Eglise ; // c'est pourquoi il l'a conduite aux pâturages de la foi.

Seigneur qui de tes grâces fis briller le saint patriarche comme un
joyau / et le fis resplendir sous l'ornement épiscopal, / dans ta
miséricorde, par ses prières, fais-nous briller, nous aussi, de vertus, //
afin que dans la vraie foi nous te chantions d'un cœur pur.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge pure qui as mis au monde le Seigneur, / purifie-moi des
passions qui me souillent pour mon malheur / et guide-moi pour que je
puisse avancer sur les chemins de pureté, // toi l'intrépide protectrice
de tous tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Seigneur, si tu as de plein gré étendu tes mains sur la croix, / c'est pour
accomplir le dessein du Père en souffrant la Passion ; / et, dans ta
miséricorde, tu es venu pour sauver les mortels, // disait la toute-pure
Mère de Dieu, que nous chantons et glorifions.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du Jour, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, portant comme acrostiche (en dehors des théotokia) : J'admirerai le saint thaumaturge Eutychès.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui prospéras dans les vertus et rayonnas de l'éclat lumineux des charismes divins, délivre-moi de l'infortune des passions par ton intercession, afin que je te chante, Sage en Dieu.

Tel un sarment divinement planté et florissant, Père Eutychès, Tu as poussé dans les parvis de Dieu, portant les fruits de tes vertueuses actions et de tes miracles, en vérité.

Tu te rendis maître de la tyrannie des passions en donnant la souveraineté à ton esprit ; et sur les ailes de l'impassibilité tu fus toi-même porté vers les demeures de Dieu.

Offrant à notre Dieu un sacrifice de louange, et t'acquittant en vérité de tes vœux envers le Très-Haut, Bienheureux Eutychès, tu fus délivré des passions et chantas le Christ qui t'a sauvé.

Tu as reçu ton Créateur comme lui-même l'a voulu ; sans semence il prit chair ineffablement de ton sein ; Vierge pure, tu es vraiment la souveraine du monde créé.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Tu devins le temple du saint Esprit, en te purifiant de la fange des passions avec beaucoup de soin, Père théophore, illustre évêque Eutychès.

Fils du jour, tu le fus par communion à la lumière immatérielle, illustre Évêque, et par l'éclat d'indéniables charismes tu chassas la ténébreuse nuisance des passions.

Ayant dès l'enfance sucé les mamelles de la tempérance, par tes constantes prières tu arrivas en vérité à l'âge adulte du Christ, illustre Évêque Eutychès.

Ouvrant ta bouche sainte, Père Eutychès, et ayant aspiré l'Esprit saint, tu as sagement fermé toute bouche murmurant d'injustes propos contre la sublime incarnation de notre Dieu.

Vierge pure, la merveille de ton enfantement divin dépasse la nature et ses lois : c'est Dieu lui-même que tu as conçu ineffablement dans ton sein, et tu restes vierge même après l'enfantement.

Cathisme, t. 3

Ayant revêtu la force qui vient de Dieu, saint Père Eutychès, / tu as dépouillé la puissance du Trompeur en faisant d'étonnants miracles : / éloigné injustement de tes brebis, tu revins vers elles glorifié. // Prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Tu ne t'es pas séparé de la nature divine, / même en subissant de plein gré ta Passion, / mais, crucifié dans ta chair, toi le seul Bien, / comme Dieu tu remues toute la création, / s'écriait la Mère de Dieu en pleurant ; / chantons-la comme seule ayant enfanté Dieu // pour demander la grande miséricorde.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Illuminé par l'éclat de la grâce divine, sage Père, tu fis pâlir toute sentence hérétique, pour faire resplendir l'ensemble des peuples proclamant la vraie foi.

Tu ne fus pas accablé en souffrant les persécutions pour la foi : pour combattre avec toi, vénérable Père, tu avais en effet le Christ contre lequel blasphémaient les impies.

T'élevant sur le roc de sa vérité, le Seigneur affermit les pas de ton âme, vénérable Père, mais il fit trébucher les orgueilleux desseins des ennemis.

La puissance de tes discours rendit impuissantes la doctrine et la force des ennemis, Père vénérable, et devint ferme rempart et soutien pour le peuple orthodoxe.

Ineffables en vérité, impossibles à cerner, tels sont pour ceux de la terre et du ciel, ô Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, les mystères de ton enfantement divin.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les
rappelle des ténèbres du péché. »

Supportant l'exil avec courage, sage Père, tu fus injustement séparé du troupeau que le sort t'avait confié ; mais tu revins à nouveau vers lui dans l'allégresse, grandement acclamé par tous.

Ce n'est plus en énigmes que tu peux voir la gloire de Dieu que tu désirais dès l'enfance, bienheureux Eutychès, mais c'est plutôt maintenant face à face que tu la vois, puisque sont brisés les miroirs de la chair.

Comblée de flots divins, ton âme, sage Père Eutychès, fit jaillir pour l'Eglise, en vérité, un fleuve d'enseignements dont tu en abreuves les sillons.

Dans ta bonté, Souveraine de l'univers, sauve ceux qui te reconnaissent de tout cœur comme la Mère de Dieu : en toi nous possédons en vérité une invincible protection.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des
tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : /
Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

En toi qui étais pur du trouble des passions, la Trinité fit sa demeure et te combla de charismes par lesquels tu chasses en tout temps les maladies, Eutychès aux divines pensées.

Tu t'élevas en acquérant en ton cœur, de façon véritable, l'exaltante humilité qui te permit d'abattre en même temps toutes les intrigues des démons, illustre Évêque du Seigneur.

Ayant traversé sans éclaboussure l'océan de cette vie, admirable Père, tu atteignis les havres du royaume des cieux après avoir sauvé la cargaison de ton âme pour Dieu.

Etant toi-même comblé des enseignements de la foi, de cette herbe tu as nourri tes brebis spirituelles en les tenant éloignées du trouble flot des doctrines ennemies.

Souveraine immaculée qui enfantas pour les mortels le Seigneur, notre timonier, apaise le trouble incessant, la tempête de mes passions, et donne le calme à mon cœur.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion.

Kondakion, t. 8

Tous ensemble, fidèles, chantons Eutychès / comme grand évêque et
suprême pasteur, comme sage docteur ayant chassé les hérésies, / et de
tout cœur disons-le bienheureux, // car il intercède auprès du Christ en
faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 6 Avril, mémoire de notre Père dans les saints, Eutychès, patriarche de Constantinople.

Eutychès ayant dit à Dieu : Nunc dimittis,
de terre au ciel les Anges lui font une escorte,
et je m'estime heureux de le louer. Le six,
à l'âme d'Eutychès le ciel ouvre sa porte.

Par ses saintes prières, Ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints
adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les
chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères,
Tu es béni. »

Ayant eu l'âme comme neige par la blancheur de tes vertus, tu fus semblable aux Anges ; c'est pourquoi avec eux tu exultes, chantant plein d'allégresse : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Les flots de tes pleurs, Père Eutychès, éteignirent l'incendie des voluptés charnelles et devinrent une pluie de guérisons pour les fidèles qui chantent sans cesse : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Mère toujours-vierge et tout-immaculée, en toi nous reconnaissons notre salut, nous les fidèles, car en toi s'est incarné le Fils qui dans le sein du Père est infini ; c'est pourquoi d'âge en âge tu es bénie.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Ayant rejeté le sommeil de la négligence pour cultiver les vertus, Père saint, tu restas éveillé jusqu'à voir la demeure du Dieu de Jacob que nous exaltons dans tous les siècles.

Protégé par le bouclier de la foi et prenant comme glaive à deux tranchants la sainte doctrine, tu mis en pièces les légions hérétiques, Père aux divines pensées.

Tu offris à Dieu des sacrifices non sanglants dans l'humilité de ton cœur, Père Eutychès, sacrifiant l'Agneau qui s'est immolé pour toi et que nous exaltons dans tous les siècles.

T'élevant par la suppression du moins bon et devenu semblable aux Anges immatériels, encore vivant en la chair tu montas par amour irrésistible vers le Christ, ton désir.

En ton enfantement tu échappas aux douleurs et demeuras vierge après avoir enfanté ; tout cela fut rendu possible par Jésus, l'Homme-Dieu que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le magnifiant avec les puissances célestes, nous te glorifions. »

Echangeant les petites choses pour les grandes, et acquérant sagement les biens incorruptibles à la place des corruptibles, tu as trouvé le royaume inébranlable, la gloire qui ne passera jamais, en prenant pour parure la beauté des vertus.

Tu as vécu dans l'innocence, Père Eutychès, et tu te montras le dévot de la Vierge immaculée, bienheureux Évêque, en véritable hiérarque divin, toi le soutien de la foi, la colonne de l'orthodoxie, le rempart du peuple choisi.

Tu pus soumettre à la raison le souci de la chair, et sur terre tu vécus dans un corps tel un incorporel, Eutychès ; c'est pourquoi dans l'allégresse tu te tiens en présence de Dieu, devant le Maître de tous, avec les Anges dans les cieus.

Comme une lumière matinale, comme un sublime soleil, tu as lui sur ceux de la terre, Eutychès aux divines pensées ; maintenant que de terre tu es passé vers Dieu en recevant sa brillante lumière, envoie-la sur tout fidèle qui t'acclame.

Fortifié par ta puissance, je te consacre mon chant du plus de profond de mon cœur, mais en retour, Vierge toute-pure, accorde-moi ta grâce aux mille reflets de tes trésors inaltérables, toi que Dieu lui-même déclara bienheureuse.

En carême, photagogikon du ton et apostiches du jour, prière de saint Ephrem, heure de Prime et le Congé.